



Le noir tableau des lycées pros

Les élèves de la voie professionnelle ont retrouvé le chemin du lycée, après trois mois d'interruption. Leurs établissements s'inquiètent pour leur avenir.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

DANS LA SALLE de classe aménagée comme une mini-superette, avec rayonnages et tapis de caisse, Nathan et Kevin, gantés et masqués, « apprennent comment réintégrer la vie », résume Christine Dussaux, qui joue la cliente pour faire de ses élèves de bons vendeurs. Cette professeure a retrouvé hier, après trois mois de cours à distance, ses jeunes de CAP du lycée Jean-Perrin, à Saint-Cyr-l'École (Yvelines).

Kevin est ravi. « On a à nouveau les profs pour nous botter les fesses », confie-t-il. « A distance, c'était moins percutant. » Mais l'enseignante, de l'autre côté de la caisse, ne masque pas son inquiétude devant les officiels de l'Éducation nationale et de la région, venus hier juger sur pièce de la réouverture des LP, les lycées professionnels. Faute de places suffisantes en 1^{er} pro, et faute d'annonces d'emploi en pleine crise post-Covid, Kevin et ses camarades risquent de se retrouver sans perspective d'avenir. « Il ne faut pas que les jeunes



Lycée Jean-Perrin, à Saint-Cyr-l'École (Yvelines), hier. Nathan, Nabil, Kevin et Maxime (de d. à g.), en CAP commerce, ont fait leur retour dans leur établissement qu'a visité le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer.



soient sans rien à la rentrée », lui répond le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer.

Mais comment faire ? Alors que s'annoncent les nuages noirs de la crise économique, une génération de 700 000 jeunes, tous diplômés confondus, s'apprête à débouler sur le marché de l'emploi. Parmi eux, 200 000 vont sortir des lycées professionnels, avec sous le bras un CV lesté seulement d'un CAP ou d'un bac pro. « C'est le moment où jamais pour eux de pousser un peu leurs études, en BTS par exemple, car les petites entreprises risquent de ne pas embaucher », anticipe Pascal Vivier, le secrétaire général du

principal syndicat des enseignants des lycées professionnels (SNETAA-FO).

« Des prolongations de formations »

Et de brosser un tableau bien noir. « On estime entre 40 000 et 60 000 le nombre de licenciements d'apprentis à venir, au 1^{er} septembre. Il faut absolument que l'État crée des places pour ces jeunes, plaide Pascal Vivier. Et que ceux qui n'avaient pas fait de vœux de poursuite d'études puissent trouver quelque chose maintenant. » Actuellement, six élèves sur dix, en moyenne, jouent la carte de la poursuite d'étude après le bac pro.

Au lycée Jean-Perrin, la réouverture très partielle de

l'établissement ce mois de juin servira notamment à fabriquer des solutions pour ce public. « On va identifier leurs besoins individuellement, et on va construire à partir de cela », assure le proviseur, Philippe Bergala.

Hier, Jean-Michel Blanquer a esquissé quelques pistes. « Des prolongations de formations pendant quelques mois, pour adapter encore plus l'élève à tel ou tel métier », entre septembre et janvier par exemple. « La possibilité de se former en attendant de trouver un stage ou un emploi » ou encore « des partenariats renforcés avec les entreprises pour aider ces dernières à prendre les élèves en stage », a-t-il égrené, appelant à « se serrer

les coudes pour les plus jeunes ». Certains lycées pros pourraient aussi rester ouverts pendant l'été pour accueillir notamment des terminales qui voudraient se perfectionner.

Au même moment, dans la grande salle informatique du lycée tout en béton, Killian ne s'inquiète que de la finalisation de son dossier de fin d'études, laissé en friche pendant trois mois. « On a travaillé dessus toute l'année, c'aurait été frustrant de ne pas aller au bout », explique ce fan de graphisme. Lui, bientôt titulaire d'un brevet de métier d'art (BMA), une filière prestigieuse de la voie professionnelle, n'a pas à se faire de sang d'encre : il vient d'être accepté dans une école de design.



On estime entre 40 000 et 60 000 le nombre de licenciements d'apprentis à venir

PASCAL VIVIER, LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SYNDICAT DES ENSEIGNANTS DES LYCÉES PROFESSIONNELS (SNETAA-FO)